

Démonstration et Critique de la Preuve de l'Existence de Dieu de Descartes,

Par Charlotte Prager, élève de TES au LFNY

Dans son ouvrage *Méditations métaphysiques*, Descartes fait la distinction entre réalité formelle et réalité objective. La réalité objective est l'objet en lui-même. Celle-ci constitue la cause de la réalité formelle qui est l'idée de l'objet. Ainsi, contrairement à la réalité objective du couteau, sa réalité formelle ne coupe pas. La réalité formelle est une idée, une pensée.

Comme on peut douter de tout sauf du fait de la pensée, selon Descartes, l'idée a alors plus de réalité que la chose, l'objet. On admet de même la distinction entre les idées factices, créées par notre pensée et les idées adventices, qui représentent le réel.

Comme Descartes ne peut être sûr de rien sauf du fait de sa propre pensée, il veut prouver que le monde qui l'entoure n'est pas fait d'idées factices, créées par sa pensée. Il veut être sûr que ce qu'il perçoit est bien réel.

En premier lieu, il prend pour preuve le concept de volonté. En effet, on admet que l'on n'a aucun contrôle sur les idées adventices, contrairement aux idées factices. De même, nous n'avons aucun contrôle sur ce qui nous entoure. Si un objet tombe, on ne peut arrêter sa chute par le simple fait de la pensée. On pourrait donc en conclure que ce que l'on perçoit est bien réel.

Cependant, lorsque l'on rêve, on pense bien que les idées factices sont adventices. On est dans l'illusion du réel et rien ne prouve que ce ne soit pas toujours le cas. Par conséquent le seul fait que les idées adventices ne dépendent pas de notre volonté, contrairement aux idées factices, n'est pas un critère fiable pour les distinguer.

Dès lors Descartes envisage une autre solution pour démontrer l'objectivité de nos représentations.

Pour lui, si je peux démontrer que Dieu existe, alors je peux dire qu'il a mis en moi une lumière qui me permet de distinguer le vrai du faux car Dieu est parfait et ne peut donc m'avoir fait tel que je me trompe toujours. Descartes ajoute ici aux idées adventices et factices la notion d'idées innées. Les représentations géométriques par exemple ne sont ni adventices, ni factices, ce sont des idées innées, que l'esprit perçoit de façon immédiate : en effet, on a jamais vu le cercle parfait et donc cette idée ne peut pas venir de l'extérieur. De la même manière, je conçois l'idée de l'infini et de la perfection. Or je ne peux pas tenir cela de mes sens, car je n'ai jamais rien vu qui soit infini ni parfait.

Or, toute idée en tant que réalité formelle doit être reliée à sa cause objective. L'idée est en effet toujours la représentation de *quelque chose*. Ainsi, si l'on peut concevoir l'idée de l'infini, celui-ci a certainement une cause objective. Or seul un être lui-même infini peut être la cause de cette idée en moi, de la même manière qu'il faut que la pomme existe réellement pour que j'aie l'idée de la pomme.

Aussi, selon Descartes, Dieu existe nécessairement. Donc il faut admettre que je ne peux pas être constitué de manière à me tromper toujours et sur tout. Par conséquent il y a forcément en moi quelque faculté à distinguer le vrai du faux, et c'est cela que Descartes appelle la lumière naturelle.

Toutefois la preuve de l'existence de Dieu de Descartes est ici fortement discutable. En effet, au début de sa démonstration il se donnait pour but de trouver le lien entre la réalité formelle et la réalité objective, entre l'idée et le réel. Il en vient à déduire que le seul moyen de valider ce lien est de prouver l'existence de Dieu, car ce ne peut être que Dieu qui instaure en nous cette faculté à faire le lien entre les deux. Mais, il démontre l'existence de Dieu en utilisant l'argument de la causalité entre la réalité objective et la réalité formelle, le concept même qu'il se donnait à l'origine pour but de démontrer et qu'il n'a donc pas encore validé. Descartes ne fait ici que tourner en rond.